VAUX D'YONNE ■ La mémoire des Républicains espagnols honorée

Le combat pour ne pas oublier

De 1937 à 1939, des milliers d'Espagnols ont fui Franco. Leur accueil en France n'a pas été facile. Hommage leur est rendu à Clamecy.

Joël Michel

Près de soixante-dix ans après, la mémoire des tragiques années vécues par des milliers de réfugiés espagnols, dès 1936, reste vivace. Leurs descendants y tiennent comme à la prunelle de leurs yeux. D'où la création, en décembre 2008, de Mémoire et histoire des républicains espagnols (MHRE), à Auxerre, organisatrice des hommages, avec la Ville.

Tous ces gens du peuple ont fait l'Histoire, malgré eux, souffrant dans leur tête et dans leur chair, d'abord lors de la guerre entre républicains et franquistes en 1936, puis lorsque l'Europe a peu à peu sombré dans la nuit de la Seconde guerre.

Français d'abord dans leur âme

Ces événements ont rejailli jusqu'à Clamecy et en haut Nivernais où ont été accueillis des réfugiés, pas toujours facilement, il faut le reconnaître. « C'est un authentique travail de mémoire », lance Anne-Marie Ruiz, professeur à Clamecy. « C'est aussi l'histoire de France, car beaucoup de réfugiés ont pris part à la Résistance, alors que l'État français n'a pas eu, avant la guerre et surtout pendant, un comportement digne. »

Elle rappelle qu'en février 1939, 500.000 Espagnols ont franchi la frontière française et ont été reçus dans des camps de fortune, entre autres à Argelès-sur-Mer. D'autres ont été dirigés vers d'autres régions : 1.545 sont arrivés dans trente-neuf communes de l'Yonne. Plus tard, les hommes valides ont été requis pour des travaux pénibles et dans les usines, dont à Nevers (*).

MÉMOIRE. En août 2012, les Républicains espagnols étaient honorés, à Paris, par leurs descendants ; la Clamecycoise Anne-Marie Ruiz (*premier plan, à droite*) y participait. PHOTO D.R.

« Fiers »

Les descendants de ces réfugiés sont rapidement devenus Français, d'abord dans leur âme. « Nos grands-parents et parents ont voulu que nous ayions de bonnes situations. Aujourd'hui, on peut en être fiers... » C'est pourquoi les descendants ne peuvent oublier que les premiers réfugiés sont arrivés en France en 1937 (dont 593 dans l'Yonne), et veulent mettre en lumière ces épisodes douloureux trop peu connus du grand public. ■

(*) Les Compagnies de travailleurs étrangers ont été créées fin 1939 pour remplacer les Français mobilisés le 2 septembre 1939. Après la défaite de juin 1940, les dirigeants du moment n'ont cessé de traquer les républicains espagnols, déjà honnis chez eux...

Contacts. Manuel Sanz, 06.74.74.23.76 ou famillesanzgavillon@wanadoo.fr ; Ivan Larroy, 03.86.41.23.94 ; ou larroy.ivan@wanadoo.fr Internet, www.mhre89.lautres.net

HOMMAGES

Rendez-vous. Jeudi 14 mars. 18 heures, médiathèque : vernissage de l'exposition Les républicains espagnols pour témoins, ouverte ensuite de 14 à 17 heures, du lundi au samedi, ainsi qu'à l'École de musique (heures bureau). **Mardi 19.** 19 h 30, au Bar à tapas, rue de la République : musique, lectures et poésie et exposition (jusqu'au 29 mars) d'estampes sur la guerre civile espagnole (1936). **Mercredi 20.** 14 h 30, médiathèque, avec l'Université du temps libre : conférence sur les républicains espagnols sous l'Occupation. **Samedi 23.** 15 heures, médiathèque, conférence : La Nièvre et le haut Nivernais, terres d'accueil, terres d'exil. **Vendredi 29.** 20 heures, cinéma Casino : film *La langue des papillons*, de José-luis Cuerda (2001, 1 h 35) narrant la crainte, à l'hiver 1936, d'un enfant terrorisé à l'idée d'aller en classe où il croit qu'il sera battu.

ÉMOTION. La famille Alvarès, exilée d'Espagne en février 1939, comme des milliers d'autres, s'est retrouvée près de Pont-sur-Yonne. PHOTO COLLECTION PRIVÉE